

Le journal des faits dépeints est l'un des éléments constitutifs du droit de dénonciation calomnieuse.

Quand les peines ont été édictées devant le tribunal de répression contre les personnes dénoncées, l'accomplissement de l'obligation de cette dénonciation peut servir de base à la condamnation du dénonciateur pour délit de dénonciation calomnieuse.

Outre la peine applicable au délit de dénonciation calomnieuse, ce délit ouvre à la personne dénoncée une action en dommages-intérêts, dont le tribunal correctionnel peut connaître après la condamnation du dénonciateur.

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, 5 janvier.

Le contrôleur général Martine, interviewé par un rédacteur du *Soleil*, a déclaré que les propos qui lui sont attribués, sont tout un infâme mensonge.

L'histoire de son entretien avec MM. Hadamard et Dreyfus est entièrement fautive.

Lorsque la nouvelle affaire Dreyfus a éclaté, il voulait savoir ce dont il s'agissait, ayant rendu service à un jeune homme dont Hadamard est le tuteur.

M. Martine, dit-il, n'a jamais vu M. Dreyfus, et il n'a jamais eu de conversation avec aucun des personnages qui ont été mêlés à cette affaire.

M. Martine, dit-il, n'a jamais vu M. Dreyfus, et il n'a jamais eu de conversation avec aucun des personnages qui ont été mêlés à cette affaire.

M. Martine, dit-il, n'a jamais vu M. Dreyfus, et il n'a jamais eu de conversation avec aucun des personnages qui ont été mêlés à cette affaire.

VENGEANCE POSTHUME

Félix Faure et Alphonse Daudet. — Le président Arago. — Ses victimes.

— Œuvre de justice et de réparation.

Sous ce titre : *Sentences de famille*, un grand journal illustré parvient à venir de commencer la publication du dernier livre d'Alphonse Daudet.

Ce roman, ainsi que nous le disions Daudet quelques jours avant sa mort, est une œuvre de justice et de réparation ; c'est pourquoi j'ai mis dans ce livre toute la passion dont j'étais capable, stimulé par la pensée du devoir que j'accomplissais.

De quelle œuvre de justice et de réparation voulait parler le maître écrivain ?

Voici en quels termes Alphonse Daudet nous raconta les faits qui lui ont fourni le sujet du roman qui met en cause, une fois de plus, l'honorabilité du président de la République :

« En 1884, M. Félix Faure hérita d'une vieille tante qui, par testament, lui laissa une maison au grand et bel immeuble situé dans une des rues les plus commerçantes du Marais.

« En homme qui connaît la valeur d'une bonne gerance, M. Félix Faure commença par mettre de l'ordre dans les affaires de sa tante défunte, en faisant aussitôt expulser par le maître d'hôtel une famille de pauvres gens qui, depuis de longues années, était établie dans cette maison.

« Malgré les supplications et les pleurs du chef de famille éperdu, qui demandait en grâce un suris pour acquiescer sa dette, le nouveau propriétaire fut inexorable et jeta à la rue les malheureux.

« Bref, le père de famille, dans l'impossibilité désormais de gagner sa vie, affaibli par la perspective de voir mourir ses pauvres êtres qu'il chérissait à bout de forces, chercha un refuge dans la mort. Il se jeta dans le canal Saint-Martin où son corps fut retrouvé peu après. »

Le propriétaire avait un mauvais locataire nommé M. Daudet.

La société hérita, par contre coup, de deux orphelins que le suicidé avait laissés dans la plus profonde misère.

Avant de mourir, le désespéré avait écrit une longue lettre à Alphonse Daudet, lettre dans laquelle il expliquait les motifs de son acte de désespoir.

Au reçu de cette missive, Alphonse Daudet courut aussitôt chez le signataire, mais il était trop tard.

Le soir même, tout frémissant encore d'indignation, il se rendit chez M. Félix Faure qui, précisément — contraste cruel — offrait une luxueuse réception à son entourage et à ses familiers.

Alphonse Daudet reprocha amèrement et en termes extrêmement durs à M. Félix Faure sa conduite, et lui mit sous les yeux la lettre du malheureux disparu ; après un cynisme déconcertant, les raisonnements balbutia quelques vagues : « Je ne pouvais pas savoir... si j'avais su... » et ce fut tout.

Toutefois, M. Félix Faure promit de s'intéresser au sort des deux orphelins. En effet, quelque temps après, celui-ci les fit bénéficier d'une bourse... sur les deniers de son père, le défunt, qui avait contribué à leur éducation.

C'est à la suite de cette entrevue qu'Alphonse Daudet, ému aux larmes et bouleversé par l'attitude cynique de son interlocuteur, le quitta en lui disant :

« Le romancier n'oubliera jamais... »

Avant de mourir, le maître a tenu parole ; comme conclusion à l'engagement qu'il avait pris, il écrivit son dernier livre : *Œuvre de justice et de réparation*.

ne peut lui octroyer ce qu'elle accordait à d'autres et il est permis de se demander si les compensations à l'annexion du Yang Tse Kiang en Hong Kong, et si le partage de la Chine à l'excuse, c'est précisément l'Angleterre qui s'apprête à en donner le second signal, l'Allemagne ayant donné le premier. Ce mois-ci sera évidemment le développement de cette politique. Il faut que le gouvernement ait pris position avant l'ouverture du Parlement.

Toulon, 5 janvier.

La préfecture maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Londres, 5 janvier.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

La *Press Association* se déclare officiellement informée du manque de vélocité de la presse publiée en Allemagne, d'après laquelle le gouvernement anglais insisterait pour se faire concéder une portion du territoire chinois.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

UN DOUBLE SUICIDE

MARLES, 5 janvier.

La femme Salomé, née Céline Doucy, 33 ans, a été trouvée asphyxiée dans son lit, tenant dans ses bras son jeune mari, âgé de trois mois, qui a été déclaré mort.

Dans la chambre à coucher qui était fermée hermétiquement, la femme Salomé avait fait brûler du charbon de bois sur un réchaud improvisé.

On attribue ce suicide au chagrin qu'elle éprouvait de s'être vu dresser procès verbal pour avoir délaissé faussement aux gendarmes qu'on lui avait pris récemment 150 francs.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

Le préfet maritime vient, assurément, de recevoir l'ordre d'accélérer les travaux d'avancement et les préparatifs de départ de la croisière Pascal pour l'extrême Orient.

A Douai

Les membres du Parti ouvrier de l'arrondissement de Douai sont invités à assister au Congrès qui se tiendra à la Maison du Peuple, le dimanche 9 janvier, à 6 heures du soir.

Ordre du jour : Désignation d'un candidat aux élections de mai prochain.

A Houplines

Dimanche 9 janvier 1898, conférence publique et contradictoire, dans la grande salle de la Société coopérative de l'Union, avec le concours assuré des citoyens DÉVRAIGNE, professeur d'agriculture ; DAUDRUMETZ, délégué du Comité fédéral, et Emile SOHIER, conseiller municipal.

A Hasnon

Dimanche 9 janvier, à 4 heures du soir, salon Deleurence, grande conférence publique et contradictoire avec le concours assuré des citoyens H. GUESQUIÈRE, conseiller général, adjoint au maire de Lille, et RAGHÉ-BOOM, délégué du Comité fédéral.

A Haubourdin

Dimanche 10 janvier, à 6 h. 1/2 du soir, grande réunion publique et contradictoire, chez le citoyen Cousin, estimant du Point du jour, route de Béthune, avec le concours des citoyens H. GUESQUIÈRE, conseiller général, adjoint au maire de Lille, et A. RAGHÉ-BOOM, délégué du Comité fédéral.

ROUBAIX

VIEILLE GUITARE

« Les déclamations... contre la Religion et la Société, que les maîtres socialistes répètent dans chaque réunion publique, se gravent peu à peu dans l'esprit des auditeurs : quelques-uns de ces derniers, plus logiques que leurs chefs, poussent à l'extrême les conséquences des doctrines révolutionnaires : ils deviennent anarchistes. »

Qui diable ? Parbleu ! c'est le *Journal de Roubaix*.

Voilà qu'en effet, la vieille antenne recommence et qu'on essaie à nouveau de jeter un pont entre le Socialisme et l'Anarchie, en prenant pour prétexte la bagarre de dimanche passé. C'est même un mot d'ordre parmi les réactionnaires roubaixiens, puisque la *Croix*, elle aussi, emploie la même tactique.

Le moniteur du clergé roubaixien, nous voulons dire le *Journal de Roubaix* prend même qu'à cette occasion nous avons « soutenu » les anarchistes.

Nous ferons remarquer audit organe que nous nous sommes bornés purement et simplement à réclamer, en faveur de la liberté de la rue et que nous nous soucions fort peu des « libertaires » et de leurs brochures.

Lorsque deux de nos adversaires politiques trouvent bon de se manger le nez mutuellement, nous nous amusons — et ce nous est une douce joie — à compter et à marquer les coups.

C'est ce que nous avons fait en cette occurrence, tout en constatant que les feutres du désordre de dimanche étaient les cléricaux ; (ce qui est d'ailleurs de notoriété publique).

La s'est borné notre rôle.

Quant à la genèse de l'anarchisme, qu'indique le *Journal de M. Reboux*, nous ne saurions l'admettre comme exacte. L'anarchisme est, avant tout, un individualisme, et il ne se dissocie d'avec M. Yves Guyot ou tel autre représentant de « l'école dura » qu'en ce qu'il pousse à l'extrême les conséquences des doctrines bourgeoises.

Le mauvais état de la société actuelle et la nécessité de sa transformation sont constatés par l'abbé Naudet, par les démocrates chrétiens et par les anarchistes, aussi bien que par nous, mais, tandis que les premiers, — comme les seconds d'ailleurs, — bâtissent dans leur cerveau, de toutes pièces, une société quelconque, — différente par conséquent pour chaque individualité, — qu'ils prétendent imposer par la persuasion ou par la force à la totalité des humains, nous disons, nous, que l'évolution humaine est subordonnée aux phases successives par lesquelles passe le milieu économique.

Si nous nous déclarons révolutionnaires, ce n'est que parce que nous prévoyons, (étant données les résistances capitalistes aux réformes ouvrières les plus anodines), que dans quelque temps on essaiera en haut lieu de nous envoyer les armes pacifiques avec lesquelles jusqu'aujourd'hui nous avons remporté tant de victoires.

On le voit : nous n'avons rien de commun avec les idéalistes d'en haut ou d'en bas, — anarchistes ou chrétiens.

Louis MARLE.

UNION ÉLECTORALE RÉPUBLICAINE SOCIALISTE

Le groupe d'études de la 5e section a transféré son siège, rue de Rouvines, 87, à l'estaminet du « Barbi Roubaigien ».

Il se réunira, comme par le passé, le premier vendredi de chaque mois.

Le Socialisme et l'Enfance

Nous extrayons du projet de budget pour 1898 les chiffres suivants qui démontrent bien quel soin apportent les socialistes à l'éducation de l'enfance :

Accouchements	7.590
Layette	8.090
Crochets	26.090
Écoles maternelles	37.490
garçons et filles	169.290
Cantines scolaires	142.090
Cours divers, Compléments, Ateliers manuels, Coupe, École des Beaux-Arts, etc.	55.485
Sanatoria	30.090
Caisse des Écoles (habillements, etc.)	30.090
Total	555.790

Pour les enfants de pauvres, depuis la naissance jusqu'à la sortie de l'école, le

conseil municipal socialiste de notre ville, débourse chaque année près de cent cinquante six mille francs.

Sans commentaire, n'est ce pas !

A propos d'un procès

La *Croix du Nord* (édition de Roubaix), publie une petite note fautive, intitulée : « Un socialiste qui n'en a pas plus large », relative au procès de notre collaborateur Marle.

Si le singe qui rédige cette petite ordure veut avoir des renseignements exacts sur certains faits relatifs à l'affaire dont il a le grand tort de s'occuper, nous laverons que nous tenons à sa disposition quelques documents, dûment légalisés, qui sont de nature à l'éclairer pleinement sur la valeur de l'accusation portée contre notre ami.

Le tribunal a d'ailleurs fait bonne et pleine justice de ladite accusation, ainsi qu'on a pu le voir par les considérants que nous avons publiés hier.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu'on était allé chercher, a été très mal reçue par lui. Il a été conduit au dépôt, non sans s'être laissé tomber par terre plusieurs fois.

Un accident est survenu hier matin, vers 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans, demeurant rue Solferino, 23, a été blessé au genou par un morceau de fer qui s'était détaché de la machine et qui s'était échappé de ses mains.

Après avoir été soigné par le docteur Butrille, Henri Duval a été transporté à l'Hôtel Dieu.

Julius Loake, monteur de chaises, 53 ans, demeurant rue St-Jean, 187, était ivre avant-hier après-midi. Il est resté dans la maison de M. Chombart, avocat, rue Nain et n'en a voulu plus sortir.

L'apologie, qu